

Une ébauche d'analyse de poème

Céline Thérien

Number 100, Winter 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/58700ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Thérien, C. (1996). Une ébauche d'analyse de poème. *Québec français*, (100), 79–81.

Par Céline Thérien
Enseignante,
Collège de Maisonneuve.

Une ébauche d'analyse de poème

DESCRIPTION SOMMAIRE

Clientèle visée :

Première année du collégial.



Durée approximative :

Une période de 50 minutes (ou une heure).



Texte proposé :

Un extrait de « La retraite de Russie », tiré de l'œuvre *Les Châtiments* de Victor Hugo.



Pré-requis :

Présentation par l'enseignant du romantisme français et de ses caractéristiques.



Objectifs :

- amener l'étudiant à développer une démarche d'analyse de la poésie ;
- familiariser l'étudiant à la poésie romantique française ;
- dans une perspective d'appropriation et d'actualisation du poème, amener l'étudiant à déborder du simple contexte du poème de Hugo en associant son propre savoir et son imaginaire à ce texte.



Contexte de réalisation :

En classe, seul ou en petite équipe.

Les textes qui précèdent le poème (« Un mot sur la poésie » et « Présentation du poème ») ont été écrits pour les étudiants. On peut donc les leur donner tels quels. Une des intentions de ce genre d'exercice est de faire de l'étudiant un lecteur ou une lectrice autonome.

Un mot sur la poésie

Devant un texte poétique, les étudiants ont souvent comme réaction de poser la question suivante : pourquoi les poètes n'écrivent-ils pas pour qu'on les comprenne ? Et la réponse est peut-être toute simple : le langage, tout comme l'être humain, est éminemment complexe et rempli de potentiel. Il permet non seulement de dire le rationnel, mais aussi l'irrationnel, l'inconscient, les émotions, les sentiments. Quand on est tombé une fois en amour dans sa vie, on sait très bien à quel point la raison et les mots raisonnables sont futiles...

Les poètes utilisent donc le langage de toutes sortes de façons qui peuvent nous paraître inusitées. Ils cherchent à créer de nouveaux sens par des associations de mots : ce sont les images appelées aussi figures de style comme les comparaisons et les métaphores. On en trouve beaucoup dans le langage courant, entre autres par rapport à l'amour, comme « je brûle d'amour pour toi », et « l'amour s'envole ». Les poètes, qui les considèrent un peu usées, en imaginent d'autres qui peuvent étonner le lecteur. Ces images traversent le texte poétique et entretiennent entre elles des liens de sens : on parlera du **réseau de l'image** et du **réseau du sens**. Les poètes cherchent aussi à créer du rythme, en tenant compte, entre autres, de la dimension sonore des mots. Dans la poésie traditionnelle, la rime contribue à donner un effet de musicalité, mais il en est de même pour les procédés de répétition, d'énumération et d'allitération. L'organisation syntaxique et la ponctuation sont d'autres éléments qui participent à cet effet de musicalité. Le rythme est intimement relié au sens du poème comme le battement du cœur au mouvement du corps. On parlera donc dans ce cas du **réseau du rythme**.

Présentation du poème

Portrait d'une guerre, description d'une retraite, ce poème dit, dans la fatalité de la neige qui tombe, la fatalité des guerres qui marquent l'histoire de l'humanité. Hier, c'était la retraite de Russie des troupes de Napoléon I^{er}, aujourd'hui, la Bosnie, la Tchéchénie.

Sur le Québec, la neige tombe et chaque année revient : c'est un texte qui devrait beaucoup parler à nos esprits enneigés.

La retraite de Russie

Il neigeait. On était vaincu par sa conquête.
Pour la première fois l'aigle baissait la tête.
Sombres jours, l'empereur revenait lentement,
Laisant derrière lui brûler Moscou fumant.
Il neigeait. L'âpre hiver fondait en avalanche.
Après la plaine blanche une autre plaine blanche.
On ne connaissait plus les chefs ni le drapeau.
Hier la grande armée, et maintenant troupeau.
On ne distinguait plus les ailes ni le centre :
Il neigeait. Les blessés s'abritaient dans le ventre
Des chevaux morts ; au seuil des bivouacs désolés
On voyait des clairons à leur poste gelés
Restés debout, en selles et muets, blancs de givre
Collant leur bouche en pierre aux trompettes de cuivre.
Boulets, mitraille, obus, mêlés aux flocons blancs,
Pleuvaient ; les grenadiers surpris d'être tremblants,
Marchaient pensifs, la glace à leur moustache grise.
Il neigeait, il neigeait toujours ! la froide bise
Sifflait ; sur le verglas, dans des lieux inconnus,
On n'avait pas de pain et l'on allait pieds nus.
Ce n'étaient plus des cœurs vivants, des gens de guerre ;
C'était un rêve errant dans la brume, un mystère,
Une procession d'ombres sous le ciel noir.
La solitude vaste, épouvantable à voir,
Partout apparaissait, muette vengeresse.
Le ciel faisait sans bruit avec la neige épaisse
Pour cette immense armée un immense linceul.
Et chacun se sentant mourir, on était seul.
Sortira-t-on jamais de ce funeste empire ?
Deux ennemis ! le Czar, le Nord. Le Nord est pire.
On jetait les canons pour brûler les affûts.
Qui se couchait mourait. Groupe morne et confus,
Ils fuyaient ; le désert dévorait le cortège.
On pouvait, à des plis que soulevait la neige,
Voir que des régiments s'étaient endormis là.
(...)

Les Châtiments, V, 13, (1853)

Réseau du sens

1. Quel est selon vous le vers le plus expressif, le plus fort de ce poème ? Expliquez votre choix en tenant compte du sens global du texte.

Réseau de l'image

2. a) Le réseau de l'image est constitué de figures de styles qui se définissent comme des associations de mots, de sens. Les principales figures de style sont :

la comparaison : figure qui rapproche deux termes par un mot de liaison (ex. : comme, tel).

Exemple :

La liberté, comme une colombe, vole dans le ciel.

la métaphore : figure qui rapproche deux termes en supprimant le mot de liaison. Ainsi la comparaison précédente donnerait la métaphore suivante :

Exemple :

La liberté vole dans le ciel.

la métonymie : figure qui consiste à remplacer un terme par un autre qui entretient avec lui un lien logique.

Exemples :

Servez-moi un verre. (le contenu par le contenant)
Je fais de la voile. (la partie pour le tout)

Dans le poème : « On voyait des clairons à leur poste gelés »

l'antithèse : figure qui consiste en une opposition de mots pour faire ressortir un contraste de sens.

Exemple : la série d'antithèses suivantes tirée de Hugo,
« Eve, Adam, flux, reflux, blanc et noir, bien et mal,
L'hiver et le printemps, l'esprit et l'animal,
Jour et nuit, tout cela n'est qu'un tas d'antithèses. »

Comme l'antithèse est la figure préférée de Hugo, c'est elle que nous allons travailler en particulier dans ce texte.

La question est donc la suivante :

Dans ce poème traversé par une antithèse du blanc et du noir, dresser la liste des mots associés à [blanc / neige] et ceux qui sont associés à [noir / mort]. Considérez donc tous les mots synonymes, de sens connexes, ou de même famille.

2. b) Identifiez dans le poème d'autres vers contenant des antithèses.

Réseau du rythme

3. Déterminez quels éléments contribuent à donner un rythme de marche funèbre à ce poème. Les éléments à considérer sont les suivants : choix et coupe du vers, distribution des mots dans le texte, syntaxe, ponctuation et temps des verbes.

Actualisation du poème

1. Des images de la guerre nous parviennent par la télévision, les journaux et aussi par le cinéma, en particulier américain.

Quelle est votre position par rapport à ce sujet ? Catastrophe inéluctable ? Expression du patriotisme ou de l'héroïsme ? Articulez votre opinion dans un paragraphe d'une dizaine de lignes.

2. Vous êtes cinéaste et on vous demande de faire un documentaire sur les guerres dans le monde. Vous voulez commencer votre film par une image saisissante et vous devez la décrire au producteur du film : couleurs dominantes, type de paysage, présences humaines ou non, musique de fond, etc. sont les éléments à considérer. Intégrez-les dans un texte expressif d'une dizaine de lignes.

3. La neige et l'hiver ne nous sont pas inconnus, loin de là. Ce sont des objets dont plusieurs poètes et écrivains ont traité à maintes reprises. Cherchez dans la littérature québécoise d'autres textes poétiques traitant de l'hiver et de la neige.